

Poèmes et maximes d'élèves

devant figurer sur des

DAZIBAOS

et closant

**Le printemps des
poètes**

qui fête ses 20 ans

du 09 au 25 mars 2019

sur le thème de

La Beauté

La beauté, pâle, grasse, les traits effacés
Entonne un chant d'antan, attendant le passé ;
Le temps sous ses pieds fuit sans cesse, en loque ;
Idéal maudit, répudié, anachronique.

Sarah LEFEBVRE

La vaste étendue bleutée surplombe ma tête ;
Dévorant les choses dans leur entièreté,
Néant omniprésent du monde composé,
Orbe claire et vide, que rien ne limite.

Sarah LEFEBVRE

« J'aimerais être beau.
Beau pour qu'on m'aime.
Même si moi je n'y arrive pas. »

Victor TEIGNY

« Il faut souffrir pour être belle.
Être belle pour elle.
Elle, pourtant, elle n'a pas l'air d'avoir tant souffert. »

Victor TEIGNY

« Il m'a dit que j'étais beau comme un camion,
Telle est l'expression.
Ainsi je me pose des questions
Sur sa signification. »

Victor TEIGNY

« Beauté inexprimée
Que les yeux ne peuvent voir
Ni les oreilles percevoir
Que si le coeur est touché. »

Victor TEIGNY

« Parfois tu perdures,
Parfois qu'un instant tu ne dures.
Mais en aucun cas
Tu n'es faite d'apparat. »

Victor TEIGNY

« Beauté,
Et beau,
Et aube,
Ta buée
Tue Béa. »

Victor TEIGNY

« Elle a tout pour elle, mais personne ne veut d'elle. »

Philine GOTTELAND

« La beauté ce n'est pas la norme. »

Philine GOTTELAND

« La beauté est éternelle
Si deux êtres s'entremêlent
Mais elle n'est qu'infidèle
Si la tromperie s'en mêle. »

Jayson VILCOT

« La poésie exprime la beauté d'esprit
Ta beauté que nul autre ne peut détenir
Art où les pires colères sont souvenirs
Et les bons moments les plus tendres euphories. »

Jayson VILCOT

Tu fuis de sombres regards habités d'envie
Et portes le poids d'un monde triste, obscurci,
Cariatide, Beauté saisissante et innée,
Ton ombre est un temple où les Hommes s'en vont prier.

Steeve GROUX

Je suis seul, au milieu de rien, au milieu.
Paysage plat fait de poussière, de sable et de terre.
C'est le crépuscule qui commence, en un adieu.
D'une lenteur en laquelle je me perds.

Ce monde brûlant hurle passion.
Ô beauté, douceur horizon.
Sais tu combien de fois j'ai essayé ?
De te voir, de te prendre, de te caresser ?

En un vent qui se lève, amer, doucereux.
Je rêve que, toi à mes côtés, il parcourt tes cheveux.
Me voilà ici comme un nouveau venu.
De ses larmes je pleure, je suis éperdu.

Qu'importe si c'est la fin du temps ou de mes jours.
Puisqu'en cette fin j'aurais conté amour.
Ô étoile, océan, tempête ou désert.
Ô lenteur infini, au milieu d'un éclair.

Beauté, tu perces mon coeur,
Je ne peux qu'à jamais t'aimer.
Au hasard de tes fleurs,
Je ne peux qu'espérer...

Joachim SASTRE